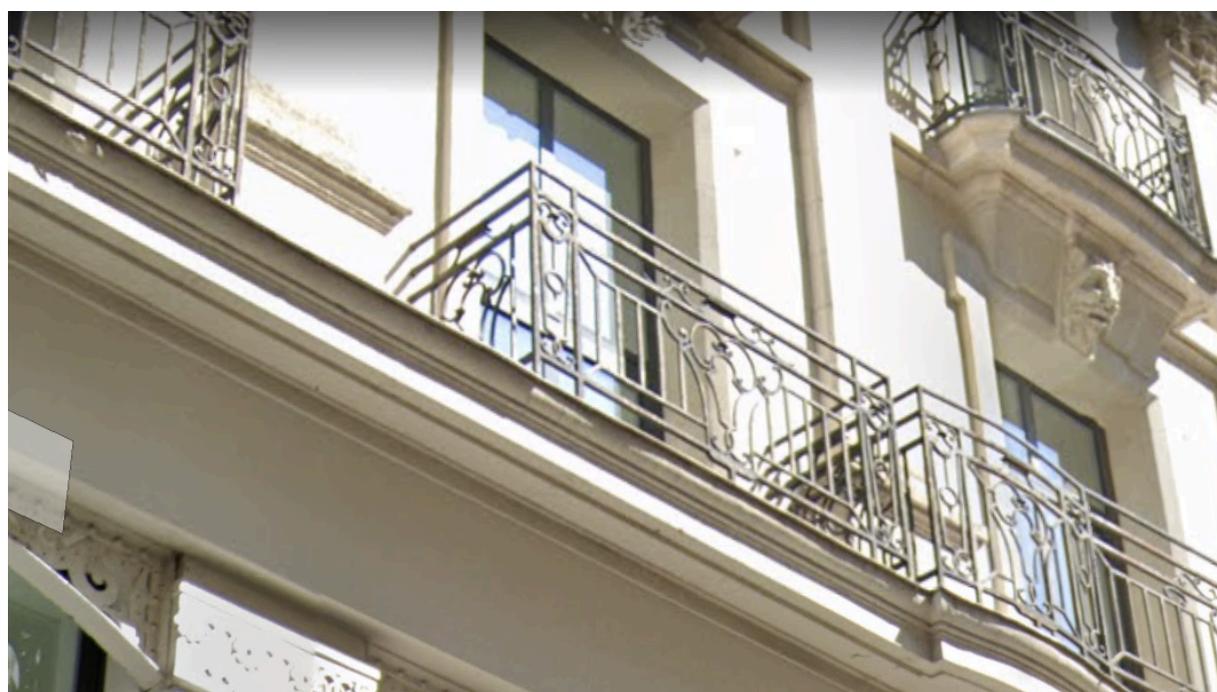


Le Tigre déconfiné

*Le magazine du Comité de l'Histoire du Lycée
Clemenceau de Nantes*

Numéro 4 - Le 11 août 2020

Le Tigre déconfiné n'est pas parti en vacances cette année ! Mais le nez en l'air dans les rues de Nantes, il s'est arrêté devant la façade du 18 rue du Calvaire.



L'immeuble de belle facture semble avoir été préservé des bombardements américains de septembre 1943.

Longtemps au 18 et aux numéros voisins ainsi qu'au début de la rue Lafayette, il y eut ici un grand magasin de nouveautés :

Lajeunesse Marx & Cie.

Le Tigre déconfiné a exploré la famille propriétaire de cette entreprise et ses liens, nombreux, avec le Lycée de Nantes.

Rédacteur du LTD N°4 et responsable de publication : Jean-Louis Liters

Adresse e-mail : jeanlouis.liters@gmail.com

Une saga nantaise : les MARX

Le nom de Jean MARX apparaît à côté de celui de Paul NIZAN sur les tables mémorielles 39-45 du Lycée, dans le Parloir. Un Marx et un marxiste, voilà bien de quoi alimenter les plaisanteries. Mais nul ne savait qui était ce Jean MARX !

Sans doute pouvait-on supposer qu'il avait un lien avec la famille propriétaire du grand magasin Lajeunesse Marx & Cie de la rue du Calvaire ! Mais nul n'avait exploré la généalogie de cette famille alors que dans les Années 30, on disait « Aller chez Marx » comme on put dire cinquante ans plus tard « Aller faire ses courses chez Decré » !

Un article de journal de 1932, relatif à Aristide BRIAND (décédé le 7 mars 32), citant plusieurs MARX parmi les amis de l'homme d'Etat raviva l'intérêt : nom d'une pipe, il fallait enquêter !

Lajeunesse Marx & Cie

Marx et Lajeunesse ? S'agissait-il de deux associés ? Et non !

Lajeunesse est le prénom du dénommé MARX fondateur à Nantes en 1835 d'un magasin de confections pour hommes et pour dames au 18 rue du Calvaire.



En 1846, le recensement signale au 18 trois frères MARX et quatorze commis, jeunes et, comme les patrons, israélites (à l'époque on portait ce type de mention sur le registre !). Outre le magasin, on dispose à l'arrière d'un jardin, d'une écurie et d'une remise. La famille MARX habite l'appartement de sept pièces du premier étage. Au deuxième et au troisième il y a des appartements semblables ; celui du troisième est occupé par l'avocat Charles LAENNEC, qui élève eut son heure de gloire au collège royal.



NANTES - Hall principal
des Grands Magasins Lajeunesse, Marx et Cie



Salle des Modèles de Couture
des Grands Magasins Lajeunesse, Marx et Cie, à Nantes

En 1875, Lajeunesse MARX étant alors décédé depuis longtemps, les gestionnaires de la Société Lajeunesse Marx & Cie sont : Mayer MARX, Edouard MARX, Armand MARX et Raoul MARX.

En 1885, il est formé une Société ayant pour objet l'exploitation à Nantes, Brest et Lorient de la maison de commerce précédemment connue sous le nom de Lajeunesse Marx & Cie. La Société est formée entre Armand MARX et Raoul MARX, négociants demeurant 18 rue du Calvaire, André MARX et Marcel MARX, commis-négociants, demeurant 20 rue Harrouys, et « en commandite » Mayer MARX, ancien négociant, demeurant 18 rue du Calvaire.

TISSUS

SÉRIES EXCEPTIONNELLES

801-41-3. **ZÉNANA** rayonne tramée, dessin ton sur ton, pour peignoirs et robes d'intérieur. Coloris : blanc, rose, nattier ou mauve. Larg. 0^m80. Le mètre.

5. »

801-47-9. **VELOUTINE** imprimée pour peignoirs et matinées, impression blanche sur fond nattier, grenat, marron, marine ou noir. Largeur 0^m78/0^m80. Le mètre.

3.75

801-47-10. **FINETTE** unie, bonne qualité, pour lingerie et robes. Coloris : blanc, ciel, rose, saumon, citron, nil ou mauve. Larg. 0^m78/0^m80. Le m.

3. »

801-47-11. **NUBIENNE** de coton unie pour lingerie. Coloris : blanc, rose, saumon, nil, nattier, citron ou mauve. Largeur 0^m78/0^m80. Le mètre.

3.25

801-47-12. **TENNIS** de coton pour chemises et pyjamas, rayures fant°. Coloris variés. Largeur 0^m78/0^m80. Le mètre.

2.25

801-47-13. **VICHY** uni bonne qualité, pour blouses et tabliers. Coloris : écru, rose, rouge, nattier, marine, mauve ou gris. Larg. 0^m98/1^m. Le m.

3. »

801-47-14. **TUSSOR** de coton, tissu souple et soyeux, pour robes, lingerie et doublures. Blanc, noir et couleurs. Larg. 0^m78/0^m80. Le mètre.

3.75

801-50-3. **ÉCOSSAIS** pour robes et jupes, dispositions et coloris nouveaux. Largeur 0^m88/0^m90. Le mètre.

9.90

801-50-4. **ARMURÉ** jarreux, boutons multicolores, pour robes. Fond marron, marine ou noir. Larg. 1^m18/1^m20. Le m.

11.90

801-32-6. **SATINETTE** d'ameublement pour transparent et doublures de rideaux. Coloris : crème, ciel, rose, or, vieil or, capucine, vieux rose, rouge, grenat, vieux bleu, amande, gris ou noir. Largeur 1^m28/1^m30. Le mètre.

4.25

801-51-11. Manteau fantaisie **BOUTONNÉ**. Coloris : beige ou bleu mélangé. Largeur 1^m38/1^m40. Le mètre.

13.90

801-51-12. **VELOURS DE LAINE** côtelé, très bonne qualité lourde, pour manteaux. Coloris : marron, marine ou noir. Largeur 1^m38/1^m40. Le m.

15.90

801-51-13. **RATINE** pure laine pour manteaux et vareuses. Coloris : roi, rouge, beige, marron, marine ou noir. Largeur 1^m38/1^m40. Le mètre.

32.90
et
18.90

801-32-5. **DAMAS** rayonne tramé, jolie disposition, pour doublures. Coloris : blanc, mastic, argent, marron, gris foncé, marine ou noir. Largeur 0^m88/0^m90. Le mètre.

7.50

801-63-9. **CRÊPERAYONNE** belles qualités, pour robes, lingerie et doublures. Blanc, noir et tous coloris. Largeur 0^m88/0^m90. Le mètre.

7.50

et 4.50

801-63-10. **CRÊPE SATIN** rayonne, bonne qualité. Blanc, noir ou couleurs. Largeur 0^m88/0^m90. Le mètre.

9.50

801-63-11. **CRÊPE marocain** rayonne pour robes et manteaux. Blanc, noir ou coloris mode. Larg. 0^m88/0^m90. Le m.

7.50

801-63-12. **TAFFETAS** rayonne, pour robes et ouvrages. Coloris glacés : or/blanc, ciel/blanc, roi/blanc, rouge/blanc et capucine/blanc. Largeur 0^m88/0^m90. Le mètre.

6. »

En qualité supérieure.

8.90

801-86-3. **VELOURS anglais** envers croisé, très belle qualité pour robes et manteaux. Noir, blanc, acier, nattier, roi, grenat, loutre, bouteille ou marine. Largeur 0^m70. Le mètre.

15.90

801-86-4. **VELOURS chiffon** rayonne, bonne qual., p^r robes et manteaux. Blanc, noir ou couleur. Largeur 0^m88/0^m90. Le m.

13.90

Plier le long des deux lignes pointillées pour fermer la lettre de commande.

Plier le long de cette ligne pointillée pour fermer la lettre de commande



NOUVELLE MANIÈRE DE PRENDRE LES MESURES

Indiquer par une X
si l'on désire être
habillé
JUSTE
◦
NORMALEMENT
◦
ou AMPLE
◦

- A. B.** Hauteur totale du sommet de la tête jusqu'au sol.
(Pour prendre cette mesure très exactement, se placer contre un mur les bras dans la position de la gravure et faire marquer, à l'aide d'un crayon posé horizontalement sur la tête, la hauteur totale.)
- C. D.** Grosseur de poitrine, prise sous les bras et sur le gilet, même pour les pardessus.
- E. F.** Grosseur de ceinture, prise sur le pantalon
- G. H.** Longueur d'entre-jambe du pantalon.

Pour les Pantalons seuls:
La longueur de l'entrejambe et la grosseur de ceinture.

Pour les Culottes :
Nous donner, en outre, la grosseur de la jambe au-dessous du genou ; pour les culottes de cheval, y ajouter les grosseurs du mollet et de la cheville, prises sur le caleçon.
Nos séries se font de 0^m80 à 1^m04 de ceinture et de 0^m72 à 0^m80 de longueur d'entre-jambe. En dehors de ces mesures, nous comptons une majoration variant entre 10 et 25 %, suivant la taille, sur les prix catalogués.
Délai de fabrication : 3 à 4 semaines.

OBSERVATION. — Nous ne pouvons échanger ni reprendre les vêtements que si toutes les pièces qui les composent nous sont rendues ensemble.



Il devenait urgent de préciser la généalogie familiale.

En 1925, la Société vend ses actions à la chaîne des Galeries Lafayette mais les MARX conservent des responsabilités au sein de l'entreprise.



Lors des bombardements alliés de 1943, comme une partie du haut de la rue du Calvaire, l'immeuble semble échapper à la destruction totale. On imagine pouvoir le retrouver au 18 rue du Calvaire actuel.

Une grande famille : Les MARX

Remontons à Lévy MARX. Né en 1769 à Igenheim dans le canton de Bergzhaben (royaume de Bavière), il s'installe à Nancy où il est marchand de chevaux, où il épouse en 1792 dans la « confession judaïque » Fleurette BOUMS et où il décèdera en 1843.

Le couple eut au moins dix enfants, huit garçons et deux filles. Lajeunesse est le cinquième enfant.

Max MARX, le fils aîné, lui-même marchand de chevaux, semble avoir vécu entre Nancy et Paris. Dans sa descendance notons des hommes de lettres et critiques d'art de belles notoriétés : Adrien Napoléon MARX, l'un des fondateurs du *Figaro* et membre du Cabinet de Napoléon III, son neveu Roger MARX et le fils de celui-ci Claude Roger MARX.

Le deuxième fils de Lévy, Elie MARX, également marchand de chevaux à Nancy, eut au moins cinq enfants. On reparlera de sa fille Flora. Quant à Edouard, son fils, déjà cité comme gestionnaire, il est le père d'André (1858-1924) et de Marcel (1860-1934) qui furent élèves du lycée et, après leur père, gestionnaires du magasin.

Lajeunesse MARX est le cinquième enfant et quatrième fils de Lévy. Né en 1802 à Nancy, il est donc le fondateur du magasin de nouveautés. Il meurt prématurément à 44 ans en 1846 au 18 rue du Calvaire, laissant la gestion à sa nombreuse parentèle.

Notamment à ses fils Armand (1842-1901) et Raoul (1844-1918) qui seront élèves du Lycée de Nantes. Armand fut même l'un des administrateurs de l'Amicale des Anciens Elèves. A la mort de leur père, la « régence » dut être exercée moralement par leur mère, Flora, née à Nancy en 1820. Lajeunesse épousa en effet en 1841 sa nièce Flora, fille d'Elie. Devenue veuve, Flora épousa en deuxième noces, Mayer MARX (1804-1894). Mayer est son oncle paternel (puisque le frère d'Elie) et son beau-frère (puisque le frère de Lajeunesse). Flora qui eut au moins un enfant avec Mayer, une fille Georgette, décéda en 1891 à Saint-Herblain. De tels mariages, *a priori* interdits, entre oncle et nièce, beau-frère et belle-sœur, relevaient (et relèvent toujours) des articles 163 et 162 du Code Civil. L'interdiction pouvant être levée par le président de la République. En 1849 c'est Louis-Napoléon Bonaparte qui leva l'interdiction entre Mayer et Flora.

Aristide BRIAND et le Caberneau

Extrait d'un article de *Paris-Midi*, repris par *Le Populaire de Nantes* le 12 mars 1932 quelques jours après la mort de l'ancien président du Conseil sous le titre « Briand et les Nantais » :

« Monsieur BRIAND a neuf amis fidèles qu'il connut sur les bancs du lycée : le docteur MARX, le frère de celui-ci Marcel MARX, GUIST'HAU, Charles LE GOFFIC, le bâtonnier AUBEPIN, BELLAMY, le docteur TEIXIER, VEIL adjoint au maire et le général BUAT. Avec lui, le dixième, ils fondèrent une association amicale, le « Caberneau », qui se réunissait pour de joyeux repas ! »

Au Caberneau on trouve donc deux membres de la famille MARX, Marcel (1860-1934) déjà cité et le docteur Maurice MARX (1862-1952) dont on reparlera. Mais Marcel et Maurice ne sont pas frères ; ils sont cousins.

Le journaliste de *Paris-Midi* était très mal renseigné ! Seuls Maurice MARX et l'écrivain Charles LE GOFFIC (1863-1932) ont été camarades de classe avec Aristide BRIAND (1862-1932). Le maire de Nantes Paul BELLAMY (1866-1930), le docteur Victor Eugène TEXIER (et non pas Teixier) (1867-1932) et le général Edmond BUAT (1868-1923) ont bien été élèves du lycée mais à d'autres dates que BRIAND. Pire encore, le maire de Nantes et ministre Gabriel GUIST'HAU (1863-1931) n'arriva à Nantes que le baccalauréat en poche. Gaston VEIL (1868-1947) a été professeur au lycée mais pas élève. Enfin on est circonspect quant à la scolarité (d'ailleurs pas nécessairement à Nantes) du bâtonnier Henry AUBEPIN (1869-1938).

La Chebuette

Revenons au Caberneau et poursuivons la lecture de *Paris-Midi* : « Le club tint rarement d'assemblée plénière, on le devine, mais lorsque, par hasard, ses membres étaient au complet, ils se réunissaient à Basse-Goulaine, chez la mère Clémence, qui tient sur les bords fleuris de la Loire, une de ces vieilles auberges du terroir, comme on n'en fait plus. Le menu était simple, toujours le même, mais combien savoureux ; c'était d'abord le fameux beurre blanc nantais, puis le poulet rôti, enfin les framboises, le tout arrosé de muscadet. »

Le restaurant Clémence est sur la levée de la Divatte à la Chebuette.

La Chebuette est aussi le nom donné par Aristide BRIAND à l'une de ses maisons de Cocherel (Eure) et ce n'est pas un hasard. Raymond ESCHOLIER, qui fut son chef de cabinet, écrit dans ses *Souvenirs parlés de Briand* (Hachette, juin 1932) :

« La Chebuette, en langage nantais, c'est la chouette, la hulotte, l'oiseau des chouans et de Minerve, dont Briand affectionnait le cri nostalgique ; les chebuettes ont toujours hanté « Aristide le Juste » (...) J'ajoute que la Chebuette est une auberge campagnarde des environs de Nantes, bien connue des Nantais qui y allaient savourer le fameux « beurre blanc » et vider des pichets de muscadet. » (note, page 228)

Maurice MARX, le médecin et ami d'Aristides BRIAND

C'est en se rendant à Cocherel que, le 4 juin 1913 à Chaufour-lès-Bonnières (Yvelines), Aristide BRIAND fut victime d'un accident de la route. Son chauffeur ayant versé dans le fossé. Le docteur MARX diagnostiqua une fracture de l'omoplate dont BRIAND se remit.

Maurice MARX est né à Nantes le 1^{er} juin 1862. Il est le fils de Cerf Lévy MARX (sixième fils de Lévy MARX et Fleurette BOUMS) et d'Henriette SILZ (Henriette est une nièce de Cerf Lévy. Ce type de mariage consanguin est une habitude dans la famille ! Le mariage à Mayence en 1851 a été autorisé par le président Louis Napoléon Bonaparte et le grand-duc de Hesse.)

Maurice est élève du Lycée. En seconde il est avec le futur poète Victor-Emile MICHELET. En Rhétorique il est avec Aristide BRIAND.

Georges Suarez dans sa biographie de BRIAND écrit :

« Il (Aristide) se lia avec Charles Le Goffic, Maxime Maufra et le docteur Marx. Ensemble, ils confectionnaient sous les bancs de l'amphithéâtre, un chocolat dont le parfum chatouillait les narines du maître (...). Une autre fois, ils déclouèrent les planches des gradins et disparurent sous l'amphithéâtre... » (Tome 1, pp 20 et 21)

Lauréat de la faculté de médecine de Nantes, interne des hôpitaux de Paris, docteur en médecine de la faculté de Paris avec une thèse en 1890 traitant de la *Colpocèle postérieure*, Maurice MARX se fixe à Paris et pratique la gynécologie et la chirurgie des voies génito-urinaires. Parmi ses travaux notons l'étude *De l'action de la cocaïne sur les rétrécissements de l'urètre*.

Fidèle à son lycée, il est membre de l'Association Parisienne des Anciens Elèves et est même gratifié de la fonction de « médecin de l'association ».

L'Illustration dans son édition du 26 mars 1932 publie un article intitulé « Briand intime d'après les notes de son médecin » :

« De ses camarades de jeunesse, celui avec lequel Briand avait conservé les relations les plus étroites est le Dr Maurice Marx. C'était son médecin ordinaire. Il l'emmenait fréquemment avec lui dans ses déplacements à Genève ou dans les grandes conférences internationales. Il l'invitait à des séjours prolongés dans sa maison de Cocherel. Le Dr Marx se plaisait à noter sur son carnet intime ses entretiens avec Briand. »

Nous y reviendrons probablement dans un numéro futur du *Tigre déconfiné* dédié à BRIAND. Citons juste cette note du Dr MARX de la fin novembre 1929 alors que BRIAND est malade :

« Je suis allé voir Briand dans sa chambre. Il me reçoit par cette boutade : « Mon vieux, tu t'es trompé. Ce n'est pas moi qui suis mort, c'est Clemenceau. » (Le Tigre décède le 24 novembre).

Maurice MARX a vécu longtemps encore après la disparition de ses amis, BRIAND et les autres, puisqu'il est décédé à Houdain (Pas-de-Calais) en 1952 à l'âge de 90 ans.

Les MARX et la Shoah

Le docteur Maurice MARX a survécu à la Seconde Guerre mondiale et à la Shoah.

Ce n'est pas le cas de tous les membres de la famille MARX !

Ainsi parmi la descendance du dernier fils de Levy MARX, né en 1812 à Nancy et prénommé lui aussi Maurice, et de Sophie SILZ :

En 1942, leur fille Sarah (née en 1853), leur fils Lajeunesse (né en 1856) habitent à Pornic, quai Leray. Leur nièce, célibataire, Emma KOLP (née en 1870) vit avec eux. Ils sont tous les trois arrêtés durant l'été 1942 et destinés à la déportation vers Auschwitz. Lajeunesse et Sarah sont internés à Drancy et comme d'autres personnes de plus de 70 ans transférés dans un asile pour vieillards. Lajeunesse (en mars 1943) et Sarah (dès septembre 1942) décèdent à l'hospice Rothschild, rue de Picpus à Paris. Le sort d'Emma tout aussi funeste est incertain ; on ne sait si elle est morte à Drancy ou à Auschwitz.

Et Jean MARX, cité en début d'article, direz-vous ?

Jean MARX (né en 1894) et sa sœur Lise MARX (née en 1901), sont deux des enfants de Marcel MARX (1860-1934), déjà cité, fils d'Edouard et petit-fils d'Elie. Ils furent déportés au début 1944 vers Drancy et sont morts à Auschwitz : Lise le 13 février 1944 et Jean le 10 mars 1944.

Jean MARX, élève du lycée reçu au baccalauréat de philosophie en 1912, avait combattu en 14-18 et remporté la Croix de guerre. Son nom apparaît dans le Livre d'or de la guerre du lycée : « sous-lieutenant au 303^e régiment d'Artillerie lourde cité à l'ordre du Régiment en septembre 1917 ». Il travailla aux Galeries Lafayette de Nantes, le magasin créé par ses ancêtres et en devint le directeur puis, peut-être du fait de son second mariage, quitta Nantes en 1935 pour Le Landreau (château Le Jaunay) et s'adonna à l'activité de viculteur.

En 1920, il avait épousé Georgette Andrée HESSE, fille d'André Olry HESSE (1874-1940), avocat à la Cour d'appel, longtemps député de Charente-Inférieure (La Rochelle, La Pallice). Un grand mariage ! Les témoins étaient pour la mariée le préfet de la Seine et un sénateur de Charente-Inférieure, et pour le marié son oncle André MARX et notre ami Gaston VEIL « premier adjoint au maire de Nantes ». Mais le divorce fut prononcé en 1922. Jean MARX épousa en secondes nocces à Nantes en 1932, Yvonne GODARD, fille du défunt Gaston GODARD, propriétaire du domaine Le château de la Guipièrre à Vallet (Loire-Inférieure). Son témoin de mariage est le fidèle Gaston VEIL, « agrégé de l'université et directeur du journal *Le Populaire* ». En 1933, le couple habitait à Nantes 16 tenue Camus.

Jean MARX était une personnalité bien connue à Nantes. Son mariage est salué dans la Presse locale. Son nom est souvent cité, notamment à côté de celui de Gontran ARCOUËT à l'occasion de concerts. Devenu viculteur, il participe à des concours et ses vins remportent des médailles.

Sous-lieutenant de réserve, il est rappelé en septembre 1939 et affecté à un régiment d'artillerie lourde. Fait prisonnier en mai 1940, il est interné dans un Oflag. Rapatrié d'Allemagne en décembre 1941, il est démobilisé. On connaît sa triste fin !

Jean MARX, le Résistant

Jean MARX eut un fils, prénommé aussi Jean (Jean Marie Pierre), né à Nantes le 7 janvier 1923. Au recensement de 1931, Jean MARX et son fils sont domiciliés à Nantes 20 rue Guibal. Le petit Jean fut élève du Petit Lycée au moins de la 11^{ème} à la 6^{ème}.

On sait peu de choses de lui sinon que, durant la Seconde Guerre mondiale, il appartient aux forces françaises combattantes (FFC), membre du réseau Ronsard-Troene, et qu'il est décédé à Paris en juillet 2001.

Ainsi sept membres de la famille MARX dont, sur trois générations, quatre de la même branche furent élèves du Lycée de Nantes. On leur devait bien cet hommage.

Nombre de membres de la famille Marx évoqués dans cet article reposent à Nantes au cimetière de la Miséricorde, dans le carré israélite.

